

Inventer une Agriculture compétitive, diversifiée et durable



***Comment faire pour
augmenter le
rendement du riz
l'expérience du Sénégal***





PLAN DE LA PRESENTATION

1. CONTEXTE

2. Progrès

3. ANALYSE

4. TÉMOIGNAGES

5. CONCLUSION

Contexte

1

- Le Sénégal est l'un des plus gros consommateurs de riz de l'Afrique de l'Ouest avec une consommation per capita de 90 kg , avec une croissance annuelle de la demande de près de 9%/an (Seck et all,2013).

2

- La riziculture Sénégalaise est pratiquée essentiellement par de petits exploitants, elle fait vivre directement entre 200 000 et 300 000 ménages, soit au moins 1,5 millions de personnes

3

- La demande en riz est de près de 1 million de tonne et l'offre est estimé à 125 mille tonne d'où une forte dépendance vis-à-vis de l'importation

4

- Cette dépendance entraine une détérioration de la balance commerciale et une forte perte de devises

5

- l'Etat du Sénégal a mis en place un programme (PNAR) visant l'atteinte de l'autosuffisance en Riz en 2017

Contexte (2)

Atteindre l'Autosuffisance en riz à l'horizon 2017 par la production de



1 600 000 T
de riz paddy

Soit



1 080 000 T riz blanc
de qualité

Où en est - on?

Progrès

Evolution de la Production de Paddy de 2007 à nos jours



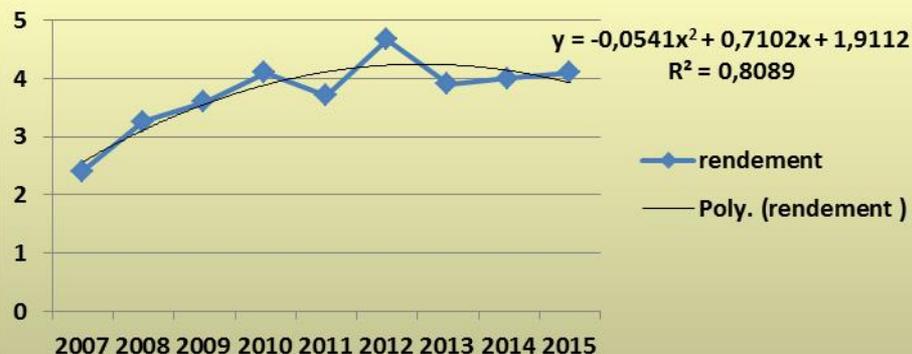
La production de paddy a connu une fluctuation en dent de scie avec des pics en 2010 et 2012, avec une tendance à la hausse (**évolution de 119%**) entre **2007 et 2014**.

Cette fluctuation s'explique à la fois par les changes des superficies rizicoles totales.

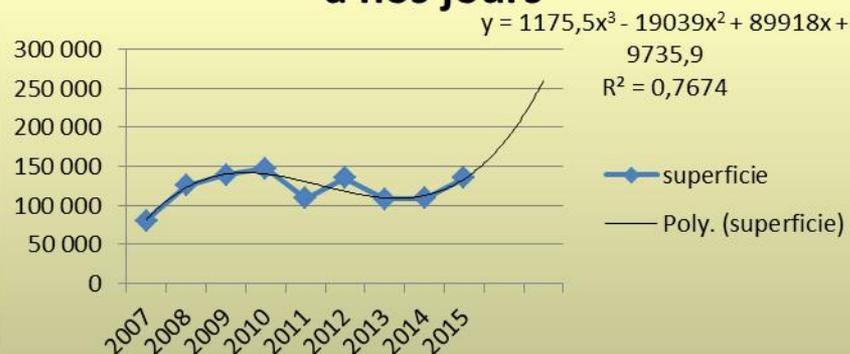
Progrès

70% de cette évolution est essentiellement due à l'amélioration de la productivité (*K.Saito et al. ,2014*) et le reste expliqué par l'extension des superficies

évolution des rendements de 2007 à nos jours



Evolution des superficies de 2007 à nos jours



Les rendements ont connu une augmentation moyenne durant la période de 62% passant de 2,4 t/ha à 4 t/ha.

En 2014 le niveau de rendements = 4 t/ha, soit 7% de hausse par rapport à 2013 et 17% de hausse par rapport à la moyenne de 5 dernières années

Les superficies ont connu une évolution de 35% durant la même période.

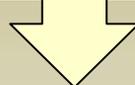
En 2014 sup = 134 973 soit une augmentation de 24% par rapport à 2013



Analyse

L'augmentation de la productivité est essentiellement liées :

à certains facteurs clés



- l'intensification et la modernisation des systèmes de productions
 - **Mécanisation**
 - **Diffusion de double culture** (généralement, le rendement est plus élevé dans les cultures en saison sèche - au niveau de la VFS, les études montrent que les niveaux de rendements sont élevés mais ils varient selon les saisons en moyenne 5.4 t/ha en saison hivernale et 6.8t/ha en saison sèche)
 - **Utilisations de semences certifiées,**
 - **Utilisations d'engrais**
 - Adoption d'autres **Technologies** et maîtrise des itinéraires **technique**
- bonne maîtrise de l'eau et l'aménagement hydro agricole (zone irriguée et en bas fond)



Analyse

les mesures prises par l'Etat et les autres parties prenantes pour aboutir à des niveaux de productivités élevés concernant notamment :

les mesures



- Soutien à la production (ex: **amélioration de l'accès au crédit par l'Etat et les banques à travers la mise en place de fonds de garantie**, un meilleur aménagement des parcelles et une maîtrise de l'irrigation, un encadrement dans la maîtrise des itinéraires techniques par l'Etat et PTF, etc.);
- Amélioration de l'environnement des affaires (exonérations de la taxe, subvention sur les intrants, les machines agricoles et les équipements, etc.)



Analyse

les mesures prises par l'Etat et les autres parties prenantes pour aboutir à des niveaux de productivités élevés concernent notamment :

les mesures



- **Appui à la Recherche** notamment celle de nouvelles variétés à haut rendement
- **Amélioration** de l'accès des producteurs aux **variétés à haut rendement**
- Promotion de l'intensité culturale (double culture) par l'Etat.
- **Appui à la maîtrise des itinéraires techniques** (encadrement). La double culture pourrait entraîner une réduction de la fertilité des sols s'il n'est pas accompagné de la maîtrise des pratiques culturales et d'une bonne



Analyse

les mesures prises par l'Etat et les autres parties prenantes pour aboutir à des niveaux de productivités élevés concernent notamment :

les mesures



- Soutien à la transformation et à la commercialisation (ex: mise en place de **fonds d'appui**, *projets d'amélioration du coefficient de transformation etc.*);
- Amélioration de la communication et d'échanges d'informations (mise en place d'un cadre de **concertation dans la plateforme établie** sous la direction de l'Etat);

Ces mesures sont très importantes parce que l'intensification durable des cultures nécessite un lien fort entre la production et les marchés



Analyse

La mise en œuvre de l'ensemble des mesures est le fait de plusieurs acteurs notamment :

Mesures	Acteurs impliqués
Soutient à la production	Etat (fonds de garantie, encadrement, contre partie (Counter-part fund) et suivi), Banques (crédit de campagne, Partenaires (PTF) (crédit et financement aménagement) , organisations faitières (SAED: encadrement et suivi)
Intensification et modernisation de la production	Etat (fonds de garantie,, contre partie et suivi), Banques (financement), Partenaires (crédit et financement équipements) , Producteurs (apports), organisations faitières (encadrement et suivi) Concessionnaires (matériels et pièces de rechanges), mécaniciens, recherche (semences et test mécanisation)
Transformation et commercialisation	Etat (fonds de garantie, contre partie et suivi), Banques (financement), Partenaires(crédit et financement équipements) , Riziers (apports), organisations faitières (encadrement et suivi), Concessionnaires (matériels et pièces de rechanges), Importateurs, Commerçants
Amélioration du dialogue	Etat, Secteur Privé, Partenaires, Organisations faitière,
Amélioration de l'environnement des affaires	Etat, Partenaires, Secteur Privé

Le rôle de l'Etat peut se résumer à 8 mesures prises pour accélérer la cadence.

Ces mesures sont:

Mesures	Actions en cours
1. Soutient à la production et réduction du coût de l'électricité la suppression de la prime fixe pendant la période de non production et voir comment l'alléger pendant les périodes de production	Crédit de campagne, acquisition de 6000 t de semences, mesures en cours pour la réduction de l'électricité, effective
2. systématisation de l'approvisionnement des structures de l'Etat en riz à partir de la production locale	L'armée s'approvisionne auprès d'une rizerie (CNT) à raison de 100 tonnes par mois ; La gendarmerie s'approvisionne auprès de deux (2) fournisseurs (Baba Diakhoumpa et Babacar Dramé) à raison de 50 tonnes par mois
3. l'arrêt des importations de riz entier	Un protocole d'accord est signé entre le ministère du commerce, la SAED, l'ARN, le CIRIZ, l'UNACOIS et la BNDE dans lequel les importateurs s'engagent à acheter la totalité des stocks de riz non parfumé 100% brisé et 30 000 tonnes de riz entier non parfumé issus de la production locale de riz.
4. indexation des autorisations d'importation de riz à l'achat d'un quota de riz local, sur la base de contrats avec les riziers agréés par la SAED ou la SODAGRI suivant leur zone d'intervention	
5. mise en place d'un fonds de garantie pour les riziers de l'ordre de 3 Milliards pour alléger leurs conditions d'éligibilité des riziers au financement CNCAS	ministère travaille à trouver les ressources pour les inscrire dans la prochaine Loi de Finances Rectificatives
6. mise en place d'un fonds de commercialisation à hauteur de 5 Milliards pour faciliter l'accès au financement aux acteurs de la chaîne de valeur riz en renforçant les capacités d'intervention de la CNCAS,	Fonds mis en place en 2015
7. subvention du matériel agricole d'au moins 50 %. (matériel et équipements,)	Mesure effective
8. Exonération de la taxe sur le matériel, les équipements, et les intrants destinés à la chaîne de valeur riz	Mesure effective avec le nouveau code général des impôts

Analyse



« Nous avons beaucoup d'espoir quand à l'avenir du riz local car, d'année en année, nos productions augmentent aussi bien en qualité qu'en quantité. »

Ibrahima Sall Coumba Nor Thiam



« On est passé d'une capacité de transformation de 8 000 tonnes en 2011 à 10 000 tonnes en 2012 ».

Mbodj & Frères, transformation et commercialisation du riz



« Nous espérons pouvoir continuer dans cette dynamique avec l'amélioration de la qualité des semences, le respect du bon dosage de l'engrais, et surtout une bonne continuation de l'encadrement que nous bénéficions des agents de la Société nationale d'aménagement et d'exploitation des terres du delta (SAED) ».

Madame Ndèye Gaye, représentante Union Gie Femmes productrices de Ross Béthio



Conclusion

Cependant malgré cette bonne performance avec la volonté politique, il n'en demeure pas moins que **seulement 47% de la demande est couverte par la production nationale**

Donc pour atteindre l'objectif d'autosuffisance alimentaire il faut miser sur une augmentation continue de la productivité. Comme l'a montré *l'étude de Tanaka et al., 2015* qui estime que dans la VFS la productivité du riz peut être améliorée (des gains de productivité supplémentaire de 2,2 à 3t/ha sont possibles) . Ceci à travers :

- ✓ **le respect des itinéraires techniques** (semis à temps, travail du sol, lutte parasitaire, fertilisation, gestion des ravageurs, etc.),
- ✓ **la modernisation des travaux de récoltes et de transformation**



Conclusion (Fin)

- ✓ **intensification agricole (clé de l'amélioration de la productivité)**
- ✓ **le soutien technique (ex. formation, encadrement), politique de prix (ex. subvention, exonérations de la taxe) et service de crédit**
- ✓ **le renforcement de la connectivité entre la production et les marchés afin d'assurer une durabilité de l'intensification de la production.**
- ✓ **l'intégration de la chaine de valeur du riz par le renforcement des liens entre parties prenantes le long de la chaine de valeur notamment secteur privé**



***MERCI DE VOTRE AIMABLE
ATTENTION !***

